

## **MISSION PORT AU PRINCE**



**(HAITI MARS 2010)**

**CRECHE**

**« NOTRE DAME DE LA NATIVITE »**

## ***VENDREDI 5 MARS - 1er JOUR SUR PORT AU PRINCE***

Après quelques séquelles physiologiques suite à ce long vol avec escales, au décalage horaire et une première nuit assez courte et agitée, nous nous réveillons au sein de notre crèche « Notre Dame de la Nativité ».



***Photo - Notre camp de base***

Pour fixer et comprendre les objectifs de notre action sur ces trois semaines à venir, il est important de rappeler les faits survenus suite au terrible tremblement de terre qui a touché pour ne pas dire ravagé un pays tout entier, et cette crèche en particulier.

Et oui, les images vues et transmises à la télévision par tous et par nous mêmes, sapeurs-pompiers, secouristes, humanitaires et citoyens ne refléterons jamais la réalité du terrain, impitoyable, généralisée et destructrice à l'échelle de tout un pays déchiré, éventré, qui aujourd'hui est passé dans la phase la plus longue sans aucun doute, la reconstruction.

Le site représentait un complexe composé de plusieurs bâtiments, quatre au total, un effectif de 130 enfants orphelins, âgés de trois mois à six ans destinés pour la majorité à une adoption imminente, notamment par des familles d'accueil française.



***Photo – Dortoirs de la crèche : Entre décombres et désolation***

***... in memoriam***

Le bilan a été très lourd puisque près de la moitié des enfants ont péri dans la catastrophe, ces derniers sont toujours prisonniers des décombres qui composent la partie arrière principale de la crèche totalement sinistrée.



***Photos - Structure arrière de la crèche effondrée sur les enfants***



C'est d'ailleurs pour ces mêmes raisons que notre crèche a été fortement médiatisée suite au sinistre, et que plusieurs équipes de télévision se sont rendues sur place pour mesurer toute la gravité et l'ampleur du drame.

Nous partons ensuite sur l'Ambassade de France pour prendre contact avec nos autorités de tutelles et confirmer notre arrivée sur le sol haïtien.

Nous rencontrons le Consul de France à Haïti et la personne attachée à la coopération, chargée du développement sur Port au Prince.

C'est avec la plus grande satisfaction qu'ils nous reçoivent, notre groupe est apparemment le premier à s'identifier de la sorte, recensé en France au sein de sa Préfecture des Alpes Maritimes, dans une tenue qui porte haut les couleurs de la France et le statut de notre association sapeurs-pompiers.

Une fois ces formalités exécutées, le reste de l'après-midi sera consacré à effectuer une reconnaissance approfondie du site, afin de proposer plusieurs orientations envisageables dans cette aide à la reconstruction de la crèche « Notre Dame de la Nativité ».

Poursuivre l'installation de structure en bois comme celle construite par nos collègues de la Protection Civile, avec au passage tous nos compliments pour la qualité des ouvrages réalisés en peu de temps.

Notre objectif à court terme à l'issue de ces trois semaines, une mise à l'abris de nos petits pensionnaires avant que le climat ne devienne plus défavorable, un comble après le drame et la destruction déjà subits.



***Photos – Nos enfants de la crèche « Notre Dame de la Nativité »***

Toutefois, le premier « constat d'échec » si l'on peut parler ainsi, c'est notre impuissance face à la tâche que représente une opération de déblaiement des décombres de la crèche détruite, en effet il n'est pas possible d'y accéder sans détruire par voie de conséquence les maisons avoisinantes, et force est de constater que nous avons des difficultés à trouver des engins de chantier du type chargeur ou camions bennes certainement monopolisés en d'autres lieux.

Cette démarche nous tenait à cœur afin de libérer les corps des enfants prisonniers de leurs sarcophages de pierres et de béton, et effacer ainsi les stigmates douloureux de cette catastrophe.

Nous n'avons pas dit notre dernier mot ...



***Photo – Dépendance qui servait à la rencontre des parents adoptifs et des enfants orphelins***

## ***SAMEDI 6 MARS – 1ER JOUR REEL DE BOULOT***

Ca y est le projet s'est décidé ce matin nous allons reconstruire en dur, une habitation endommagée par le tremblement de terre, la décision est validée par Evelyne la Directrice de la crèche et « Jean Jean » son mari.



*Photo –*

***L'équipe avec Mme Evelyne pour définir le projet de construction***



Une estimation des travaux sur site est effectuée en présence de tous les intervenants, maçons, ferrailleurs, charpentier, notre équipe au complet et « Jean Jean ».

L'accord terminé, une partie du groupe composée de Georges et de Jean-Pierre, partira commander l'ensemble des matériels nécessaires à cette réalisation pendant que l'autre partie du groupe, composée de Daniel, Gilbert, Laurent et Jean-Christophe attendront quelques minutes pour s'armer de pelles, barre à mine et « picoi » et entameront des travaux de forces aidés en cela des ouvriers haïtiens que nous commissionnons pour nous aider.



*Photo –*

***Creusement des fouilles : Daniel, Georges et Laurent***

Une partie des décombres est ainsi déblayée au bout de 5 heures de labeur permettant ainsi la réalisation des fondations sur le contour des bâtiments dégagé des débris et décombres.



*Photo – II*

***n'y a pas que les feuilles mortes ... à la pelle : J-Christophe***

La journée s'achèvera ainsi en prévision des futurs travaux à réaliser dès Dimanche matin.

## ***DIMANCHE 7 MARS – JOURNEE DE TRAVAIL DOMINICAL***

Levé 5h30 comme chaque matin, le temps de prendre un café rapide et nous rejoignons nos collègues haïtiens pour débiter la réalisation des fondations sur le contour du bâtiment.



***Photo – « Jean Jean » et Georges : Bon de commande des matériaux***

Cette journée se déroulera par la réalisation des fouilles, l'ensemble de l'équipe bien décidée à « en découdre » à coups de pioches, pelles, barre à mine et autres outils de maçonnerie.

Ces travaux se poursuivront jusqu'en fin de journée, le temps à notre équipe d'intervenir sur un petit feu d'origine électrique qui a failli mettre le feu à plusieurs tentes jumelées, et oui les circonstances sont ainsi, chassez le naturel, il revient toujours au galop.

Une fois la ventilation naturelle des locaux effectuée, notre récupérons pics, pioches et pelles pour terminer se qu'il nous reste encore de fraîcheur physique.



*Photo – Travaux de fouilles : Gilbert*

## ***TRAVAUX SEMAINE 2*** ***Lundi 8 au Dimanche 14 Mars***

La semaine commence comme elle s'est terminée, c'est-à-dire levé de l'équipe 5h30, petit déjeuner rapide et direction le chantier de la maison.

Nous poursuivons la réalisation des fouilles sur le périmètre de notre bâtiment, et aussi paradoxale que cela puisse paraître, il faut d'abord casser ou finir de casser ce qui a été endommagé par le tremblement de terre, à la seule différence, c'est que tout s'effectue à la main, à ce jour, il n'est question de marteau piqueur, de bétonnière et autre machines outils industrielles.

La dépense d'énergie est très importante dans cette phase des travaux qui est certainement la plus ingrate, pour l'ensemble de l'équipe et de nos ouvriers haïtiens.

Un petit arrière goût des efforts déjà rencontrés sur le Sri Lanka en 2005, ou nous avons goûté avec « la plus grande joie ?! », aux plaisirs des travaux manuels avec une façon de faire comme il a quelques années en arrière par rapport à la maçonnerie pratiquée chez nous en France.

C'est avec une fierté certaine que nous donnons le change à nos amis haïtiens, qui, il faut bien le dire, on une endurance physique sans pareil, mais bon nous n'avons pas à rougir de nos prestations, et le respect est acquis en ce début de semaine.

La journée de ***Lundi 8 Mars*** se déroulera sur l'achèvement des fouilles, l'étalement d'une pièce qui pourrait s'écrouler sous le poids de la dalle en béton et des coups de masse donnés à l'extérieur, la commande et les livraisons des matériaux de construction que nous avons achetés.



**Photo – 1<sup>ère</sup> tranche des travaux terminée**



**Photo – Burin improvisé avec un ½ arbre de roue : attention les doigts !**

Ah oui j'oubliais un petit détail qui a son importance, lorsque vous commandez des matériaux, ils sont livrés par des chauffeurs en camions, de déménagement parfois, sans aucune grue de déchargement, c'est donc à la main que tout est débarqué.

Livraison de Lundi en fin d'après-midi : **plus de 1000** parpaings via un camion de déménagement, je vous laisse le soin d'imaginer la suite !



**Photo – Laurent, Gilbert et Daniel : quand travail manuel prend tout son sens**



Comme dit le proverbe : « C'est en forgeant que l'on devient forgeron », et bien s'est en déchargeant que nous sommes devenus ... quelque peu épuisés.

La journée de **Mardi 9 Mars** portera sur le ferrailage de l'ensemble des fondations, nous sommes assistés en cela par un ouvrier spécialisé ferrailleur dédié à cette tâche.

L'équipe se divise en deux pour participer au bétonnage des fondations sur une partie du bâtiment, tandis que le reste du groupe aidera les charpentiers à préparer les coffrages qui nous permettront de couler le béton dès Mercredi matin.

Le temps de régler quelques factures qui se présentent suite aux livraisons déjà effectuées, Georges et notre responsable local « Jean Jean » finissent de s'accorder sur l'avancé des travaux et les orientations techniques envisagées.



**Photo - Ensemble des matériaux achetés par l'association et livrés sur le chantier**



***Photo – Gilbert et Jean-Christophe sur la coulée du béton des fondations***



***Photo – Laurent, Daniel et Georges coffrage de l'autre aile du bâtiment***



Cette petite fourmilière s'activera ainsi jusqu'à environ 16 heures, c'est-à-dire jusqu'à la fin d'une journée de travail, commencée le matin dès 7 heures.

La journée de ***Mercredi 10 Mars*** nous l'appellerons journée « Manœuvre Sauvetage Déblaiement », fort heureusement en réalité et c'est une chance, nous n'avons effectué aucun sauvetage, et aucun déblaiement, mais dire que nous avons frôlé la correctionnelle n'est pas une boutade sans importance.

Et oui, nous avons été fiers d'expliquer à nos compagnons de chantier, tout le savoir faire de notre équipe de sapeurs-pompiers en matière d'étalement d'une structure fragilisée par le tremblement de terre, avant même d'y attaquer tout coup de masse ou de barre à mine contre les murs intérieurs.



***Photo – Etalement à la française ... SD  
quand tu nous tiens !***

***C'est peut être cela le French  
Flair ?!***

En effet, nous reconstruisons de nouveaux murs, de nouvelles fondations, nous consolidons l'existant endommagé pour assurer la pérennité de cette nouvelle demeure pour les enfants, mais si nous avons écouté les ouvriers sur place, il fallait casser les cloisons intérieures lézardées, sans même prendre le temps d'étaier correctement cette structure « blessée ».



**Photo – Jean-Pierre à la manœuvre**

Certes nous étions venus avec notre matériel de sapeurs-pompiers, notamment un casque F2 et des gants, mais bon, peut être insuffisant et quelque peu présomptueux en cas de rupture de la dalle béton que nous avons au-dessus de la tête.

Avec la plus grande diplomatie, nous avons pris les choses en main pour sécuriser du mieux possible cette habitation et pouvoir aller et venir en toute sérénité, les photos transmises parleront d'elles même.

Le reste de la journée s'est déroulée comme chaque jour, par une assistance physique des ouvriers haïtiens qui œuvrent avec nous à la reconstruction de cette habitation.

Le coffrage des fondations est enfin terminé, si tout va bien et si « Dieu le veut » nous coulerons le béton sur l'ensemble des fondations à l'arrière du bâtiment.

La journée de **Jeudi 11 Mars** commence par une agréable surprise orchestrée par notre Service Communication du SDIS 06 à Villeneuve Loubet, un contact téléphonique avec une radio française « France Bleue Azur », qui souhaite réaliser une interview à distance avec le Président de l'association Aide Humanitaire sapeurs-pompiers Grasse / Menton 06, Georges Ricci, afin d'expliquer l'objectif de nos trois semaines de travail sur le sol haïtien. L'occasion me sera donnée de dire quelques mots également, ce qui n'était pas sans me déplaire pour le coup.

La seconde partie de matinée nous ramène à une tout autre réalité, celle là bien moins agréable.

Histoire d'une déception car nous avons rendez-vous avec le groupe Rotary International et un « Pick up » de la Croix Rouge pour récupérer trois tentes affectées à notre action humanitaire, achetées via les dons du Rotary de Grasse en France, des tentes d'une capacité d'accueil de dix personnes, toutes équipées intérieurement avec penderie, réserve d'eau, literie et « tout le confort » si on peut parler ainsi et décemment.

Notre contact local arrive dans son 4x4 « Pick up », avec à l'arrière du véhicule, au lieu de nos tentes promises, une simple tente, incomplète, sans piquet ni sardine, tout juste le tapis de sol et la toile jetés en vrac.

Je vous laisse le soin d'imaginer notre déception.

Le temps de vérifier une maxime que nous connaissons tous :

« **Ordre et Contre ordre égale Désordre !** », et nous obtenons une explication plus sérieuse et terre à terre, en effet la veille de notre rendez-vous lors d'une distribution de nourriture et de tentes, ils ont été pris à partie manu militari par la population sur le centre ville de Port au Prince, et si l'intervention des GI(s) américains en armes n'avait pas été efficace, les choses auraient pu encore plus mal tourner.

Et oui, la réalité du terrain est là, sur certains quartiers de Port au Prince la situation devient plus que tendue, deux humanitaires de la Croix Rouge ont d'ailleurs été enlevés en ville, afin de négocier une rançon potentielle.

Je tiens à rassurer tout le monde en France car notre équipe va bien, et oui comme on dit, nous avons la « tête dans le guidon » depuis notre arrivée il y a maintenant une semaine, et à de rares exceptions prêt, et à titre individuel pour aller commander les matériaux avec « Jean Jean », nous n'avons jamais quitté l'enceinte de notre orphelinat trop occupés à nos travaux de maçonneries et nos tâches quotidiennes.

Au fait Port au Prince, c'est grand, quelqu'un peu me décrire la ville ?!

Le reste de la journée est placé sous le signe d'une détente toute relative pour notre groupe, en effet nos deux ouvriers maçons de métier commenceront la réalisation des murs et la pose des parpaings une tâche pour laquelle nous sommes hors jeu faute de place, à l'exception de quelques opérations de manutentions pour leur simplifier la tâche et leur acheminer les matériaux nécessaires, ciments, parpaings, etc.



Pendant ce temps, les livraisons de matériaux achetés en intégralité par notre association se suivent et se ressemblent, l'occasion pour nous de découvrir des camions hors norme, d'un autre temps, qui me font penser qu'ici le contrôle « auto bilan » n'est qu'une utopie invraisemblable d'une administration dépassée par les événements.



### **Et pourtant ... ils roulent !**

Pour changer et couper avec nos habitudes, nos tâches quotidiennes, nous réalisons également quelques actions sanitaires ponctuelles, et oui la soixantaine d'enfants sur le site divague entre décombres, ferrailles et terre battue, ce contexte n'est pas sans engendrer quelques « bobos » que nous soignons immédiatement avec nos premiers secours apportés de France.



***Photo – Pause petits bobos***

La journée de **Vendredi 12 Mars** commence par une grosse déception, mais alors un immense coup au moral n'ayons pas peur des mots, car la bétonnière que nous avons louée pour couler près de 30 m<sup>3</sup> de béton formant les fondations de notre bâtiment, apportant ainsi un soulagement physique à tous ici sur place, notre bétonnière a été « saisie par la Police » au dire de notre prestataire de service !

En fait et après enquête de « Jean Jean » auprès de la Police elle-même, aucune saisie de matériel n'a été opérée, il semblerait que cette explication donnée par le prestataire ne soit qu'un mensonge afin de masquer le fait qu'on lui ait proposé à la volée et dans notre dos, cinquante dollars haïtiens de plus que nous pour une journée de travail.

L'appât du gain a donc eu raison de notre équipe au complet dépitée par cette « terrible » nouvelle.

Enfin notre réconfort relatif est venu de Jean-Pierre dont le père tenait une entreprise de maçonnerie, habitué à ces tâches physiques et ingrates, notre « géo trouve tout » à aménager quelques solutions techniques pour soulager les muscles de chacun d'entre nous.



***Photo – Une rampe d'accès au passage des brouette ... merci JP***

Mais bon les 30 m<sup>3</sup> ont quand même été coulés à la main, seules quelques brouettes achetées ont remplacé les seaux en plastique initiaux transmis de mains en mains jusque là par une chaîne humaine internationale.



***Photo – Daniel maître de nos fondations***



**Photo – La hauteur à atteindre est le bois horizontal ... Avant et après !**

Dire que ce fut une journée difficile pour tout l'ensemble des intervenants, notre équipe et nos amis haïtiens n'est pas une simple vue de l'esprit, après une semaine complète de travail, c'est une épreuve physique que nous attendions certes, soulagée par un peu de technologie, mais que nous avons tous pris dans la figure.

La satisfaction collégiale d'avoir terminé le périmètre de béton qui compose notre fondation, c'est-à-dire juste au dessus du ferrailage, a vite laissé place à l'angoisse de savoir que le lendemain Samedi 13 Mars, nous devons effectuer la même chose mais sur 1 mètre de haut.

La journée de **Samedi 13 mars**.

Que dire de plus, sinon qu'on pend les mêmes et on recommence, chacun dans sa fonction occupée la veille, les ouvriers haïtiens nous préparent des « gâchées » de béton impressionnantes, que notre équipe chargera à coup d'innombrables pelletées, dans des brouettes pour les déverser dans les fondations après plusieurs dizaines d'aller et retour.



**Photo – Quelques m3 de béton en préparation, dur dur va falloir y aller !**

Lorsque chaque tâche est achevée, la préparation du béton ou son acheminement sur l'habitation, nous transmettons le relais accompagné par des « changements » annonciateurs d'une petite pause de quelques instants le temps de reprendre son souffle.

Tout le monde est ici logé à la même enseigne, un soleil de plomb, une chaleur de 35 ° (un peu celle que vous avez en France actuellement non ?!), et surtout des mécaniques qui terminent cette semaine de travail un peu épuisées.



**Photo – Un tireur, une brouette et une rampe ... Y a plus qu'à !**

Voilà pour cette semaine passée forte en émotions.

Pour notre équipe : Georges, Laurent, Jean-Pierre, Gilbert, Daniel et moi-même, l'heure est au reconditionnement humain, à un repos bien mérité pour profiter de la journée de demain puisque personne ne travaille.

Pour nos ouvriers haïtiens : Loucam, Lékelé, Martin, Papillon, Jojo, Daniel, André, les maçons, les ferrailleurs, les charpentiers, l'heure est perception de la solde de fin de semaine, une distribution orchestrée par Georges et « Jean Jean ».

Comme convenu l'association finance non seulement l'achat de tous les matériaux, mais également le salaire des ouvriers embauchés à l'occasion de cette action humanitaire, en plus bien entendu du travail que nous réalisons tous ici sur le terrain.

La journée de **Dimanche 14 Mars** est une journée de repos pour nos amis haïtiens, une aubaine que nous saisissons pour assister à une messe à l'église Saint Michel toute proche et goûter à la ferveur catholique locale.

Nous avons émis le souhait de faire le tour complet de la ville pour sortir et prendre quelques photos pour saisir l'ampleur de cette catastrophe naturelle et humaine et surtout voir à quoi ressemble cette ville gigantesque de Port au Prince.

Nous recommencerons le travail dès Lundi prochain, pour une nouvelle semaine de labeur, et ainsi entamer notre dernière ligne droite sur notre Crèche « Notre Dame de la Nativité » à Port au Prince.



La journée de **Lundi 15 Mars**.

Cette journée commencera avec un fort goût de déjà vu, en effet notre ceinture de béton sera terminée définitivement aujourd'hui (si Dieu le veut comme ils disent ici, mais c'est à souhaiter !), avec en perspective toujours les mêmes efforts de part et d'autre pour préparer et acheminer le béton sur le périmètre de notre bâtiment.

Nous attendons tous avec impatience cette échéance, car psychologiquement c'est difficile pour notre équipe, d'engager autant d'énergie physique et de temps dans cette phase, sans voir s'élever pour l'instant les murs et cloisons de notre bâtiment en cours de reconstruction.

Et oui le temps passe, nous entamons notre dernière ligne droite, une dizaine de jours encore avant de retourner en France, et il nous tarde de voir cette construction prendre une transformation plus rapide dans son achèvement.

L'occasion pour nous de mesurer chaque jour toutes les différentes techniques pratiquées ici, et en France pour les travaux de maçonnerie.

Certes nous pouvons comprendre qu'après une telle catastrophe les esprits soient un peu fébriles, mais de là à construire des fondations dignes d'un fort Vauban ou d'une ligne Maginot, il y a quand même une marge qu'il est difficile de franchir ou du moins de faire accepter à nos amis haïtiens.

Et oui les mentalités sont difficiles à faire changer, nous nous adaptons donc au savoir faire local, avec quelquefois la frustration de ne pouvoir apporter une innovation technique certaine dans l'intérêt de tous.

Notre technicien et spécialiste ici, Jean-Pierre ne comprend pas toujours d'ailleurs la ligne de conduite choisie, et s'interroge parfois sur l'intérêt de telle ou telle orientation technique, il partira d'ici avec des cheveux blancs supplémentaires.

L'occasion également pour notre responsable Georges et « Jean Jean » de motiver nos amis ouvriers haïtiens, afin de ne pas tomber dans un rythme de travail trop nonchalant, et oui, nous avons une échéance, elle doit être respectée, même si parfois, quelques « coups de gueule » s'imposent, toujours dans la bonne humeur et une diplomatie calculée, mais des rappels à l'ordre cependant nécessaires.

Je m'attarderai donc cette semaine à vous montrer en images, les réalisations en cours et/ou terminées chaque jour afin qu'en France vous puissiez également mesurer et juger de l'évolution sur notre crèche « Notre Dames de la Nativité ».

Fin de journée, l'ensemble du béton a été coulé, il ne reste plus qu'à laisser sécher tout cela jusqu'à demain pour commencer la réalisation des murs.



***Enfin c'est fini ...***

Nous avons profité de cette journée pour distribuer aux enfants de l'orphelinat, un certain nombre de jouets achetés Dimanche en ville sur Port au Prince, lors de notre journée de repos, quelques voitures de toutes tailles que Georges distribuera en fonction des âges des enfants, et ce dans la plus grande joie de tous.



***Ici le Père Noël est habillé de bleu, et il n'apporte pas que des jouets !***



La journée de **Mardi 16 Mars**.

Les fondations coulées, terminées depuis la veille, mais commencées depuis Vendredi dernier permettront le décoffrage partiel du périmètre, ce qui nous donnera l'occasion de combler l'ensemble avec les gravats accumulés et redonner à ce chantier un aspect ordonné en cours de finition.



Et oui, un chantier sérieux est avant tout un chantier propre et bien rangé et cela nous y sommes tous très attachés.

Les maçons se sont mis à l'ouvrage assez rapidement sous l'impulsion de « Jean Jean » et au grand plaisir de tous, les parpaings acheminés sur le chantier par notre équipe, commencent à prendre une direction verticale pour former de jolis murs d'enceintes ou de belles cloisons intérieures qui soutiendront la dalle béton en lieu et place de nos étalements installés auparavant.

Cette un réconfort général de sortir de cette phase initiale, nous savons tous notre départ de plus en plus proche, cette récompense est attendue par tous ici.

Les phases de manutention deviennent ainsi moins pesantes physiquement pour chacun d'entre nous, car le moral a été regonflé par cette nouvelle évolution des travaux, même si tout n'est pas parfait comme le souhaiterait Jean-Pierre notre technicien avec son œil avisé.



... **Avant !**



... **Après !**

La journée de **Mercredi 17 Mars.**

Après ce nouvel élan dans les travaux réalisés, nous consacrons cette journée de Mercredi au nettoyage complet des abords de notre bâtiment, afin d'apporter à nouveau aux enfants des espaces de circulation libres de tous les matériaux entassés jusqu'alors, terres, pierres, ferrailles, parpaings et autres brouettes, pelles et pioches.



Il est évident que notre chantier avance pour le mieux et ce nouvel aspect libre de toutes entraves, apporte une touche de finition qui n'est pas sans nous déplaire.

En l'absence de la doctoresse attitrée qui se déplace sur l'orphelinat deux fois par semaine, nous nous occupons également des enfants handicapés par la catastrophe notamment une petite fillette amputée de la jambe droite, et oui quelques soins et changements de pansements pour son plus grand bien être.

C'est toujours avec un regard intrigué mais admirateur que les dames qui s'occupent des enfants nous regardent enfile nos gants en latex et prendre le sac de 1<sup>er</sup> secours apporté pour l'occasion en plus de la panoplie de médicaments, et oui comment ces gens qui travaillent toute la journée sur la maison, peuvent-ils être compétents et apporter quelques soins sanitaires, en lieu et place du docteur ?!

Le temps d'expliquer que c'est avant tout cela notre métier de sapeurs-pompiers, le 1<sup>er</sup> secours, avant même de faire de la maçonnerie.

La petite fille inquiète et les yeux mouillés de larmes dans un premier temps, intriguée par ses hommes en chasuble jaune sera en fin de compte toute souriante en voyant cette jolie poupée faite de compresses stériles et de bandes.



***La confiance est ainsi gagnée, les larmes initiales ont séché !***



La journée de **Jeudi 18 Mars**.

Mais quelle mouche a donc piqué notre ami « Jean Jean » ?!

Il est depuis quelques jours « surexcité », tous les matins sur le chantier dès l'aube afin de distribuer d'une main de fer aux ouvriers haïtiens, quelques consignes matinales et surtout faire activer la manœuvre au plus vite.

Le ton est ainsi donné directif et précis, l'explication que nous recevons est toute aussi logique, « Jean Jean » souhaite qu'à notre départ et cela pour nous faire plaisir, que l'aile du bâtiment soit terminée entièrement c'est-à-dire les murs, les cloisons intérieures et le plancher haut en bois qui fera office de dalle et recevra une extension en 1<sup>er</sup> étage en bois réduisant ainsi les contraintes techniques de charge de la dalle béton initiale.



***Un bond en avant et ce sur une journée ...***

Cette activation de début de semaine n'est pas sans nous déplaire car nous souhaitons bien entendu aller au plus loin de ce projet de reconstruction avant de repartir en France.

Il va de soi qu'une partie des travaux restera encore à réaliser après notre départ, pour achever cette nouvelle structure d'accueil, ils pourront les terminer sans notre présence sous la direction de « Jean Jean » et Evelyne, mais l'essentiel aura été impulsé par notre équipe de six sapeurs-pompiers venus apporter dons, finances et main d'œuvre à l'occasion de ces trois semaines passées ici.

Notre rôle à distance consistera à poursuivre depuis la France, le soutien financier déjà réalisé par vous tous, mais toujours nécessaire à l'achèvement complet des travaux, et superviser en collaboration directe avec « Jean Jean » les étapes suivantes et finales.

Notre association pourra envisager par la suite, une nouvelle action que l'on pourrait qualifier de phase de réception des travaux et/ou de contrôle vis-à-vis des dons effectués pour cette action humanitaire.

A ce titre je rappelle à tous que pour des raisons logistiques immédiates et faute de moyens sur place, il ne nous a pas été possible de déblayer le secteur de la crèche où sont encore ensevelies grand nombre d'enfants piégés par le tremblement de terre.

C'est donc un projet important qu'il faudra financer à court terme.

Nous étions d'ailleurs partis de France avec un ensemble de plans d'architecte, pour la réalisation d'une école au profit des enfants du quartier Fontamara N° 27, sur la volonté d'Evelyne Louis Jacques qui veut réaliser une école au profit de tous les enfants du quartier aux abords de sa crèche.

C'est dire si nous avons encore de quoi travailler et poursuivre notre action à moyen et/ou long terme sur le sol haïtien !

La journée de ***Vendredi 19 Mars.***

Journée en demi teinte, pour ne pas dire chômage technique imposé, car ici les conditions météorologiques se sont sérieusement dégradées en début de soirée pour être franchement mauvaises ce Vendredi pour une bonne partie de la journée.

De fortes pluies se sont abattues sur Port au Prince, ne nous permettant pas de couler les deux derniers piliers en béton encore à achever, les travaux réalisés à l'intérieur du bâtiment l'ont été par nos deux maçons.

Ce déluge qui s'est abattu sur nos têtes a été qualifié par nos amis haïtiens de petit « crachin », qui n'a rien à voir avec les pluies attendues fin Mars, début Avril paraît-il ?

Il y aurait une aussi une légère réplique en ce début de journée, c'est ce que nous a expliqué Evelyne, une journée qui n'était donc pas placée sous de bons hospices.

Qu'à cela ne tienne, un petit répit imposé nous a permis de récupérer quelque peu, tout en poursuivant quelques actions de manutentions « humides ».

Nous avons réinstallé une tente de neuf personnes qui avait pris l'eau, sur autorisation de « Jean Jean » et à la demande de ses occupants : trois adultes et six enfants en très bas âge, par l'installation et la confection d'un plancher de fortune, pour mettre tout ce petit monde au sec.



Pour faire une petite parenthèse sur le baromètre moral de notre petite fourmilière, même si le temps est l'orage ici, il est une chose qui ne cesse de grandir chaque jour, c'est l'estime et le respect apportés par nos amis ouvriers locaux. Et oui, dans les moments de galère comme aujourd'hui, dans les épreuves physiques, les doutes et parfois les coups de gueule, nous sommes toujours présents, à leurs côtés, pour partager et prendre à bras le corps ce chantier.

Ainsi, chaque début de matinée est l'occasion de se retrouver par des poignées de mains chaleureuses, dans la joie de recommencer une nouvelle journée de travail, les prénoms de chacun d'entre nous français ou haïtiens sont acquis et quelques expressions créoles nous sont même familières au point de comprendre quelques boutades lorsque l'un d'entre nous n'est pas à l'ouvrage ou ne va pas assez vite.



***Tout cela est très sympathique !***

La journée de **Samedi 20 Mars.**

Sur demande de « Jean Jean », nous avons fini de débarrasser les déblais et décombres entassés sur la dalle de béton du 1<sup>er</sup> étage en vue d'une extension de la construction pour y recevoir des chambres supplémentaires.

Une action ponctuelle qui aura pris quand même une bonne partie de la journée compte tenu des dégâts recensés et du volume à dégager.

Opération de longue durée !



Un peu de rangement ne fait pas de mal ...

Nous avons reçu la livraison des bois qui serviront à la réalisation du plancher haut de notre habitation.

Pendant ce temps là, nos maçons ont terminé les cloisons intérieures du bâtiment et commencé les finitions pas la réalisation d'un crépit au ciment, apportant une touche finale à cette reconstruction.



La journée de ***Dimanche 21 Mars.***

Cette journée placée sous le signe du repos puisqu'aucun ouvrier ne travaille ici le Dimanche, débutera par un petit réveil plutôt matinal, puisqu'ici la terre à trembler par deux fois cette nuit.

L'occasion pour nous de ressentir et ce, sans commune mesure avec le tremblement de terre du 12 Janvier dernier bien entendu, la sensation apportée par dame nature.

Cette nouvelle semaine qui se termine marque ainsi notre retour tout proche vers la France, en milieu de semaine prochaine, l'occasion pour moi de vous présenter cette équipe de six sapeurs-pompiers qui aura œuvré trois semaines ici sur Port au Prince à Haïti, pour aider à la reconstruction d'un bâtiment de 360 m<sup>2</sup> de la crèche « Notre Dame de la Nativité ».

Comme à chaque fois depuis la création de cette association en 1991, nous partons en plus des actions humanitaires départementales, nationales, sur l'étranger dans la 3<sup>ème</sup> phase qui suit un évènement catastrophique, soit après la phase du prompts secours, du soutien sanitaire médical, pour aider et financer la reconstruction d'un projet précis.

Notre démarche est toujours identique, un départ de trois à quatre semaines afin de démarrer immédiatement un projet sur place initié par à un contact local, identifier les actions à engager sur les moyen et long termes et surtout revenir en France avec un dossier solide à présenter à nos donateurs, étayé de l'expérience acquise sur le 1<sup>er</sup> départ.

Le dernier en date avait été le Tsunami du 26 Décembre 2005, où notre association avait passé une vingtaine de semaines sur le Sri Lanka, réparties sur trois ans afin de reconstruire plus d'une cinquantaine de maisons, deux écoles et un orphelinat, sans compter les actions ponctuelles de soutiens sanitaire et logistique.

Rappel : <http://aidehumanisp06.skyblog.com>

Une précision importante, chaque départ est organisé par le Président de l'association « Aide Humanitaire Sapeurs-Pompiers Grasse / Menton 06 », Georges Ricci.

L'équipe est toujours composée de compétences spécifiques, adaptées aux conditions que nous allons rencontrées.

S'agissant de construction, de communication, de photographie ou de simple manutention, rien n'est laissé au hasard par Georges, le rôle de chacun est bien identifié une fois sur place.

Ce groupe est donc composé de :



**Source photo : SDIS 06 – Communication**

**Georges Ricci : 64 ans** - Président de l'association, adjudant chef professionnel en retraite, son rôle l'organisation de l'équipe, la gestion financière des dons apportés (dépenses effectuées, règlement des factures, achats des matériaux, ...). Il est notre interlocuteur avec les autorités locales et la France, notre Chef de groupe.

**Laurent Ricci : 59 ans** - Sapeur-pompier volontaire en retraite, et Secrétaire adjoint de l'association, il aura été présent et sans relâche dans toutes les phases de travail, un équipier rôdé à l'engagement physique.

**Gilbert Gasparol : 54 ans** - Sapeur-pompier de Monaco en retraite, il aura été à la hauteur de cet engagement physique éprouvant, ce baptême du feu pour lui, aura été l'occasion de découvrir les facettes d'une action humanitaire à l'étranger, dans des conditions pas toujours évidentes.

**Jean-Pierre Stelato : 43 ans** – Il est notre technicien spécialisé, fils d'un maçon en France, notre « géo trouve tout » aura supervisé toutes les orientations techniques effectuées, les commandes des matériaux achetés auprès des fournisseurs locaux, ce qui nous devons le préciser, n'était pas sans présenter un certain risque, pour ne pas dire un risque certain !

En effet, la situation très tendue sur Port au Prince, n'est pas sans poser quelques problèmes de sécurité, il fallait parfois s'engager dans des secteurs pas toujours sereins, accompagné de « Jean Jean » et d'un garde du corps supplémentaire pour négocier parpaings, menuiseries et autres sacs de ciment.

**Daniel Paulin : 62 ans** - Adjudant chef volontaire en retraite, il est notre intendant en chef, assurant ainsi toute la logistique du groupe. Il aura veillé à ce que notre équipe ne manque de rien à tous les niveaux, hygiène, sanitaire, nourriture, n'hésitant pas à répéter dizaines d'allers et retours entre la maison d'Evelyne et notre camp pour que tout se passe bien.

**Jean-Christophe Meyer 42 ans** - Sergent professionnel en activité, présent et sans relâche dans toutes les phases de travail, un équipier rôdé à l'engagement physique.

J'avais pour fonction, en plus de mon rôle de manœuvre, toute la communication via internet, les échanges d'informations avec la France, et le Service Départemental d'Incendie et de Secours 06 (photographies, articles, témoignages et journal de bord) afin d'apporter un suivi en direct de notre action humanitaire.



Que dire de ces derniers jours passés sur le sol haïtien, sinon qu'ils marqueront la fin de notre **première** action humanitaire sur notre crèche « Notre Dame de la Nativité » et notre retour en France.

La fin d'une étape bien entendu, mais certainement pas la fin du suivi des travaux à terminer et des actions à entreprendre dans un futur proche suite aux dégâts occasionnés par le tremblement de terre.

L'ambiance de ces derniers jours est placée sous le signe de la tristesse, notre départ tout proche est assez mal vécu par nos amis ouvriers haïtiens qui accusent le coup d'un point de vue moral, la preuve s'il fallait le rappeler que notre équipe a non seulement su s'intégrer sur ce chantier sur le plan technique et physique, mais elle a gagné la crédibilité et surtout l'amitié de tous.

Nos dernières démarches administratives auprès de l'ambassade de France, les quelques achats de dernière minute nous font quitter la crèche pour quelques instants, monopolisant ainsi « Jean Jean » qui se trouve alors moins présent pour diriger et orchestrer notre chantier d'une main de fer.

Le rythme de travail s'en ressent, notre fourmilière s'affaire à terminer quelques crépits, nettoyer l'intérieur du bâtiment mais le cœur n'est pas vraiment à l'ouvrage, et cela nous le comprenons très bien, rassurés par « Jean Jean » qui explique qu'après notre départ, les choses reprendront sous sa direction, une cadence normale pour terminer la pose du plancher supérieur et terminer toutes les finitions d'usage.

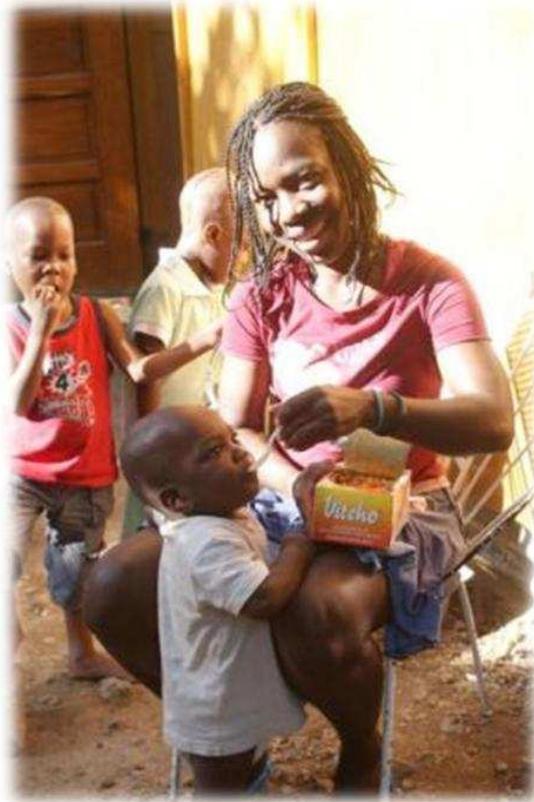
A bon entendeur ... salut !

L'heure est au départ, aux préparatifs de retour, l'occasion pour notre association de dresser un bilan de ces trois semaines passées et s'il était nécessaire de le faire, de rappeler à chacun d'entre nous que si la mémoire des événements dramatiques du 12 Janvier dernier et les informations en provenance d'Haïti peuvent s'édulcorer en fonction de telle ou telle autre actualité en France, cependant les blessures de cette catastrophe sont toujours présentes sur Port au Prince, à ce jour tout est à faire.

### ***Entre la crèche et la ville ...un dénominateur commun***



- ✓ La totalité des dons récoltés pour soutenir cette première action humanitaire et aider à la remise en état d'un bâtiment en dur pour notre orphelinat « Notre Dame de la Nativité » a été dépensée localement dans cette 1<sup>ère</sup> tranche des travaux (achats de tous les matériaux, d'outils complémentaires, rémunération de la solde des ouvriers) ;
- ✓ Réhabilitation d'un bâtiment de 360 m<sup>2</sup> environ fortement endommagé par le séisme afin d'offrir une structure d'accueil en dur ;
- ✓ Distribution de rations alimentaires sapeurs-pompiers effectuées au profit des enfants et des personnels assurant l'encadrement de ces derniers en complément du (des) repas journalier(s) ;



#### ***Menu du jour – Pâtes bolognaises***

- ✓ Distribution de soins et médicaments de 1<sup>ère</sup> nécessité ;
- ✓ Le terrain qui recevra la construction d'une école pour les enfants de l'orphelinat et plus largement pour les enfants du quartier FONTAMARA n° 27 a été trouvé et arrêté, il se trouve à tout juste quelques minutes à pieds de la crèche ;



### ***Prospection du terrain avec une partie de l'équipe***

- ✓ Le projet de construction d'une école conformément aux plans d'architecte que nous avons apportés a été validé par Evelyne Louis Jacques et son mari « Jean Jean », une première estimation financière a été effectuée avec Georges Ricci, le Président de l'association ;
- ✓ La prise en charge, du déblaiement complet des décombres de la crèche détruite reste un projet qui nous tient à cœur, action qu'il a été impossible de réaliser lors de ces trois semaines, faute de moyens logistiques adaptés disponibles dans l'immédiat et d'accessibilité à ces décombres ;
- ✓ Une prochaine mission humanitaire sera engagée par notre association, après la saison cyclonique pour éviter toutes perturbations des travaux liées au climat, en fin d'année 2010 (*affaire à suivre*) ;
- ✓ Enfin, le « nerf de la guerre » comme on dit, restant le financement et la mobilisation de tous pour mener à bien les projets précités, notre association poursuit sa recherche de dons pour soutenir nos actions futures.

L'occasion pour moi de vous rappeler l'adresse postale mise en place à cet effet :

**AIDE HUMANITAIRE SAPEURS-POMPIERS URGENCE  
HAITI  
BOITE POSTALE 63172  
06131 GRASSE**

### **Remerciements**

Au nom du Président de l'association Mr Georges Ricci, de son adjoint Mr Gérard Menta, de toute notre équipe, nous tenons à remercier toutes les personnes, contacts, interlocuteurs locaux ou en France, les sociétés, les élus des communes, les établissements scolaires, les associations, qui de près ou de loin et par leur engagement volontaire, ont rendu cette action humanitaire possible pour venir en aide aux sinistrés d'Haïti, dans cette crèche « Notre Dame de la Nativité » à Port au Prince.

Merci également à,

Gérard Menta resté en France pour assurer notamment un départ humanitaire nationale sur la région de Vendée touchée par une catastrophe météorologique, notre « base arrière » pour assurer la gestion, le suivi de cette action et sa promotion au sein de la région mentonnaise sans oublier tout le travail de préparation effectué en amont de cette mission ;

Tous les autres membres de l'association **Aide Humanitaire sapeurs-pompiers Grasse / Menton 06**, qui travaillent dans l'ombre pour assurer la logistique préparatoire de chaque mission ;

Evelyne et Jean Weber Louis Jacques, nos deux responsables de la crèche sur Haïti, nos hôtes pour ces trois semaines passée et tous leurs personnels.



*A très bientôt, ..... si Dieu le veut !*

*L'occasion m'est donnée de vous rappeler que votre soutien financier est toujours un élément essentiel à la réalisation et la poursuite de cette action humanitaire sur le sol haïtien.*



*Et comme on dit ici à Port au Prince et à Haïti,*

**« SI DIEU LE VEUT »**